



30-09-2013

*Allemagne : Droite – Parti Socialiste, ensemble
pour gouverner*

Malgré un score élevé, 41,5% lors des élections législatives du 22 septembre, la CDU d'A. Merkel n'a pas la majorité au Parlement. Elle doit constituer une coalition pour gouverner.

Sans aucune hésitation, elle a proposé aux Socialistes (SPD) de gouverner avec elle.

Le SPD est prêt. Les 250 délégués réunis en mini congrès vendredi 27 ont dit oui. Ce n'est pas une nouveauté ni une surprise. La droite et les socialistes ont déjà gouverné ensemble entre 2005 et 2009. A. Merkel a d'ailleurs répété tout au long de sa campagne qu'elle avait « bien travaillé » avec le SPD. Ils ont en effet pris ensemble des décisions importantes qui ont baissé les salaires et le coût du travail. Comme: la retraite à 67 ans, la hausse de la TVA de 3%, l'allongement de la durée du chômage partiel mais...la compétitivité des entreprises s'en trouve mieux, les profits des groupes capitalistes progressent.

Le « modèle allemand » cité en exemple c'est 7,8 millions de travailleurs qui exercent un mini-job à 450 euros par mois, que les chômeurs ne sont indemnisés que la première année, que 15,8% de la population est au dessous du seuil de pauvreté...

La CDU et le SPD sont ensemble sur la même longueur d'onde sur l'Europe capitaliste.

Denis Kessler, un des dirigeants du MEDEF français, souligne dans le journal « Les Echos » à propos d'A. Merkel : « son modèle est conforté, elle va poursuivre sa politique rigoriste ».

Rappelons qu'A Merkel a succédé au socialiste G. Schroeder et qu'elle a poursuivi exactement la même politique.

En Allemagne comme ailleurs, Droite et Socialistes sont tous deux au service du capital, contre le peuple.

Hollande a été le premier chef d'Etat à féliciter A. Merkel pour son succès aux élections. Hasard ?

Normal. Lui même poursuit la même politique que Sarkozy en l'accélérant comme l'exige le capital.

« La précarité, les mini-jobs, cette situation crée des tensions en Allemagne » écrit le journal « Le Parisien ». Avec cette politique elles grandiront vite.

Le seul obstacle aux prétentions du capital et à son gouvernement droite-socialistes en Allemagne est, comme en France où socialistes ont succédé à la droite, les luttes que les salariés, le peuple tout entier, dresseront contre cette politique.